

vet
p.B.58.2.Israël
RY/ps

Berne, le 1er octobre 1985

NOTE AU CHEF DU DEPARTEMENT, SUITE DE LA
NOTE DE CE JOUR DU SECRETARIAT POLITIQUE

Raid israélien contre le quartier général
de l'OLP en Tunisie

Au sujet de votre voyage, trois possibilités s'ouvrent maintenant à nous :

- 1) Ne pas renoncer au voyage et se rendre en visite en Israël
comme prévu

Cette décision remettrait sans doute en cause les acquis de vos différentes visites effectuées au cours de ce périple au Maghreb et au Proche-Orient. Il faut se rappeler que votre première étape, au début mai, a été Tunis qui vient d'être touchée, par un acte contraire au droit international, sur son propre territoire et qui, selon les nouvelles d'agences, a fait des victimes dans sa propre population.

Il faut se rappeler en outre que les Israéliens ont, par ce raid, tenté d'éliminer, entre autres, l'un de vos interlocuteurs, M. F. Kaddoumi (nous attendons des précisions à ce sujet que nous avons demandées à notre ambassade en Tunisie).

L'opinion publique arabe en général risquerait de mal prendre la chose et aurait du mal à comprendre votre décision de vous rendre, en dépit de ce qui vient de se pas-

ser, en Israël, preuve en est que l'agence de presse Kuna (Kuweit News Agency), à laquelle vous venez d'accorder une interview vient de s'informer auprès du service de Presse et Information pour savoir si vous avez l'intention de maintenir ou non votre visite en Israël.

2) Condamner fermement l'action israélienne par une déclaration du Conseil fédéral et se rendre en Israël

Il va sans dire que dans ce cas l'atmosphère de la visite en Israël en pâtirait. Nous pourrions indiquer à l'opinion publique qu'en dépit des circonstances nous tenions à nous rendre en Israël, l'action qui vient de se produire étant une péripétie de plus dans le conflit israélo-arabe. Nous restons convaincus toutefois que les Arabes auraient de la peine à comprendre notre attitude.

3) Condamner fermement l'action d'Israël et ne pas se rendre pour l'instant en Israël, reportant la visite à plus tard

On maintiendrait alors notre visite en Egypte, car il ne s'agit aucunement, dans cette affaire, de "punir" les Egyptiens pour un acte auquel ils n'ont aucune part. Si les visites ont été jointes, c'était avant tout pour ne pas perdre du temps et faire en un voyage deux visites officielles dans deux pays différents.

Nous avons demandé à notre ambassade à Bonn de suivre de très près la question de la visite du Président von Weizsaecker qui devrait se rendre en Israël du 8 au 11 octobre prochains. Il va sans dire que les Allemands ont, de part leur lourd passé qui les lie à Israël, des relations différentes des nôtres avec ce pays.

Paul A. Tansig